

LES CERCLES DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE



Ensemble, repensons notre façon de produire, de consommer et de créer de la valeur !

Le 4 novembre, Crédit Agricole Leasing & Factoring a inauguré la première édition des Cercles de l'économie circulaire. Sous la houlette d'Adrien Rivierre, journaliste à WE DEMAIN, cette journée a célébré l'audace de celles et ceux qui repensent les modèles de production et inventent les usages d'une économie plus durable.

LE MOT DE... Didier Reboul, Directeur général de Crédit Agricole Leasing & Factoring

« L'économie circulaire est un sujet complexe mais essentiel pour le groupe Crédit Agricole. Cette journée illustre notre ADN : proximité, ancrage territorial et vision à long terme, des valeurs en parfaite résonance avec la circularité. Le leasing, par nature, s'inscrit dans cette logique : privilégier l'usage à la propriété, prolonger la durée de vie des biens, maximiser leur valeur de revente ou de recyclage. En quelques années, notre métier a évolué : d'abord centré sur la finance, il est devenu un métier de services, d'accompagnement, avec une dimension industrielle pour le reconditionnement. L'économie circulaire est avant tout une économie de l'utilité. Ce changement marque notre engagement : transformer concrètement nos modèles pour accélérer la transition circulaire. »

C'EST QUOI L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE ?

Devenir de vrais stratégies territoriaux : c'est ainsi qu'Éric Campos, directeur de l'Engagement Sociétal de Crédit Agricole S.A., résume l'enjeu de l'économie circulaire. Il s'agit d'anticiper les pénuries, de cartographier les fragilités et de relocaliser la valeur pour bâtir des modèles résilients et ancrés dans les territoires.

Clément Chenut, Président de Chistera Advisory, évoque la recroissance : une transformation en profondeur où certaines activités disparaissent, remplacées par d'autres plus durables et régénératives. À terme, produire mieux plutôt que plus, concevoir pour durer, penser en usages plutôt qu'en volumes : tels sont les nouveaux piliers d'une économie fondée sur la coopération et la sobriété. Une révolution exigeante, mais nécessaire : « Les entreprises qui ne feront pas le pari de la circularité sont vouées à disparaître. »

REPENSER

Créer de la circularité, c'est réinventer des filières là où tout semblait figé. L'exemple de Murfy, dirigée par Guy Pezaku, l'illustre : en six ans, cette entreprise française – dont Pacifica, filiale de Crédit Agricole Assurances, est actionnaire depuis 2024 – a ressuscité un secteur à l'abandon, celui de la réparation d'électroménager. Grâce à un modèle fondé sur le reconditionnement, la formation et la création d'un diplôme inédit, Murfy démontre que réparer peut créer des emplois, de la confiance et une croissance durable – avec 350 salariés et 50 % de progression annuelle. Même son de cloche chez Manutan Group qui, dans 17 pays, déploie des centres de reconditionnement et a fait du réemploi de mobilier professionnel usagé son axe de croissance, explique Pierre-Emmanuel Saint-Esprit, directeur Économie circulaire & Décarbonation clients.

Pour soutenir l'économie circulaire, le financement est une chose, mais Hervé Varillon, Directeur général du Crédit Agricole Anjou-Maine insiste aussi sur l'importance de « l'accompagnement ». En la matière, la politique des petits pas et l'appui aux entreprises sont cruciaux, avec une approche très locale. « L'enjeu, c'est d'encourager le retour au "made in France" et de renforcer la souveraineté des territoires. ».



L'innovation

Lauréat du prix Andam de l'innovation 2025, Losanje a levé 10 millions d'euros pour créer la première usine d'upcycling automatisé. En réutilisant les textiles usagés, l'entreprise nivernaise – qui a bénéficié du tremplin du Village by CA Nevers – réduit les coûts et relocalise la production en France tout en restant compétitive face au made in Asia. Pour Simon Peyronnaud, cofondateur et président de Losanje, il s'agit d'une révolution industrielle et écologique qui bouscule un secteur dont les procédés n'ont que peu évolué depuis un siècle.

Le chiffre

1%

C'est la part des vêtements réellement revalorisés chaque année. Sur 100 à 120 milliards fabriqués, entre 90 et 100 milliards sont jetés. En cause : des fibres mêlées impossibles à séparer et un tri encore artisanal. Alors que près de 90 % des émissions de CO₂ d'un vêtement proviennent de la fabrication des matières premières, ne pas réutiliser l'existant relève désormais de l'aberration.

Ils ont dit

“ **Les économies circulaires ne relèvent pas de la théorie : elles traduisent dans l'action nos valeurs d'utilité, de proximité et de collectif, au service de territoires plus résilients.** ”

Grégory Erphelin, Directeur général adjoint de Crédit Agricole S.A., en charge du pôle Transformation, Ressources humaines et Transitions.

“ **Chez Cynéo, nous reconnectons l'offre et la demande pour prouver que la circularité peut fonctionner à grande échelle en matière de réemploi des matériaux de construction. Notre mission : démontrer, par l'exemple, qu'on peut construire différemment sans rien jeter.** ”

Joanna Ferriere, Directrice générale de Cyneo.

“ **Le recyclage des métaux est un levier concret de décarbonation : produire de l'acier recyclé émet jusqu'à 74 % de CO₂ en moins, pour l'aluminium, on est au-delà de 90 %. La preuve qu'économie circulaire et performance industrielle peuvent aller de pair.** ”

Pierre Candelier, directeur financier de Derichebourg, également client affacturation de Crédit Agricole Leasing & Factoring.

“ **L'économie circulaire a besoin de financements agiles et de proximité. Grâce à l'affacturation, nous accompagnons chaque jour des milliers d'entreprises qui investissent pour transformer durablement leurs modèles.** ”

Gladys Teale, directrice Relation clients affacturation de Crédit Agricole Leasing & Factoring.

Produire autrement

- **Reconstruire des filières** : recréer des métiers et des compétences locales pour redonner sens et valeur à la production.
- **Refonder la chaîne de valeur** : repenser les modèles industriels, logistiques et commerciaux pour intégrer la circularité à chaque étape.
- **Changer l'imaginaire** : faire de la réparation et du reconditionnement des symboles d'innovation et de désir.

INVENTER

Inventer, c'est changer d'échelle autant que de logique. L'économie circulaire ne se mesure plus en volumes produits, mais en performance d'usage. Chez Suez, on voit émerger les premiers contrats qui portent désormais sur l'eau économisée plutôt que sur l'eau vendue : une rémunération sans circularité qui change tout. « Nous passons de la gestion des ressources à leur régénération : chaque litre d'eau, chaque déchet peut devenir le début d'un nouveau cycle », explique Gabriela Prunier, Senior Managing Director, Sustainability Strategy, Excom Member, chez Suez Consulting.

Cette approche inspire d'autres secteurs, de la mobilité à l'informatique, où l'on valorise la durabilité, la réutilisation et le service rendu. Elle dessine un modèle où performance économique et performance écologique avancent de concert. « La circularité exige du courage, une communication claire et des marques fortes capables d'embarquer citoyens, entreprises et territoires dans un même récit de transformation », rappelle Claire Mayeux, fondatrice de Pulse and Impact Advisory.

In fine, l'économie circulaire pourrait même devenir un atout majeur face au reste du monde. Comme le dit Vincent Carré, directeur des Services de Mobilité, de Crédit Agricole Personal Finance & Mobility : « Nous avons la capacité en Europe, et en France particulièrement, de prendre des positions de leadership très fort. En ayant une longueur d'avance sur le sujet, nous protégerons nos économies. »



Le concept

La recroissance ne s'oppose pas à la croissance : elle en redéfinit le sens. L'idée est de faire décroître les activités qui détruisent les ressources et croître celles qui les restaurent. C'est une approche sélective, fondée sur la valeur réelle créée pour la société et les territoires. Elle invite les entreprises à flécher leurs investissements, leurs innovations et leurs modèles économiques vers des effets durables plutôt qu'immédiats.

Ils ont dit

“ **Refaire de la valeur sur des véhicules déjà amortis, c'est tout le sens de notre action. L'économie circulaire nous pousse à aller jusqu'au bout de la logique d'usage, en reliant financement, service et durabilité.** ”

Hervé Leroux, Directeur général adjoint de Crédit Agricole Leasing & Factoring, en charge du pôle Développement France, Mobilités et Partenariats Leasing.

“ **Olinn accompagne les entreprises dans la gestion et le reconditionnement de leurs matériels informatiques, pour donner plusieurs vies aux équipements tout en réduisant leur empreinte carbone. Si l'on veut que ce soit durable, il faut que ce soit rentable : c'est cette équation que nous faisons vivre au quotidien.** ”

Arnaud Collomb, Directeur général d'Olinn.

“ **Il est important de pouvoir maximiser la durée de vie de l'ensemble des biens. C'est nécessaire et on n'arrive pas à décarboner, à gérer de manière durable sans cela.** ”

Stéphane Priami, directeur général adjoint Crédit Agricole S.A., en charge du pôle Banques et Services à l'International, Directeur général de Crédit Agricole Personal Finance & Mobility.



« L'être humain est devenu une force géologique. Cette puissance, capable du meilleur comme du pire, nous oblige à repenser ce qu'être efficace veut dire. C'est vertigineux, mais aussi profondément enthousiasmant : cela sollicite en nous ce qu'il y a de meilleur. L'économie circulaire n'est pas seulement un levier technologique, c'est un outil de cohésion territoriale et de fraternité. Il n'y aura pas de décarbonation sans circularité à grande échelle. La rareté des matériaux nous impose d'aller à des extrêmes, à relocaliser, à recréer des compétitivités nouvelles. Réussir la transition, c'est répondre à des besoins qui ne sont pas encore exprimés, piloter à partir du futur et impliquer le plus grand nombre. C'est ainsi que naîtront les solutions les plus durables – et les plus humaines. »